

## GRANDE-CHALOUPÉ

### Scène de ménage pour une subvention

Alors qu'ils attendent toujours l'eau courante, les habitants de La Grande-Chaloupe ne comprennent pas que l'on puisse attribuer des subventions au théâtre Volland pour venir jouer sur place la pièce «Lepervenche, chemin de fer»!



PAGE 15

Jeudi 16 mars 1995

## LOISIRS

LE REUNIONNAIS 15

### COUP DE THÉÂTRE

*Le torchon brûle entre l'association de La Grande-Chaloupe et le théâtre Volland. Au centre du rôle-poussé, une histoire de subvention. La troupe d'Emmanuel Genvrin qui doit bientôt remettre Lepervenche sur les rails à la demande du public se retrouve dans des sales draps.*

**E**n fait, l'association de La Grande-Chaloupe ne dirige pas son courroux contre Volland lui-même qui en pale malgré tout la conséquence. C'est plutôt contre les collectivités locales que la population de ce village pousse son coup de gueule: «Elle veut le minimum: l'eau. Si la mairie peut donner des subventions à Volland, les gens ne comprennent pas pourquoi on ne peut pas nous donner de l'eau», explique le porte-

parole et président de l'association Jean-Bernard Ramouche qui se trouve dans une bien mauvaise posture puisqu'il doit à la fois répondre aux exigences de la population en tant que responsable et en même temps, il ne veut pas se fâcher contre Volland avec qui il a toujours entretenu de bons rapports.

### De l'eau, sinon rien

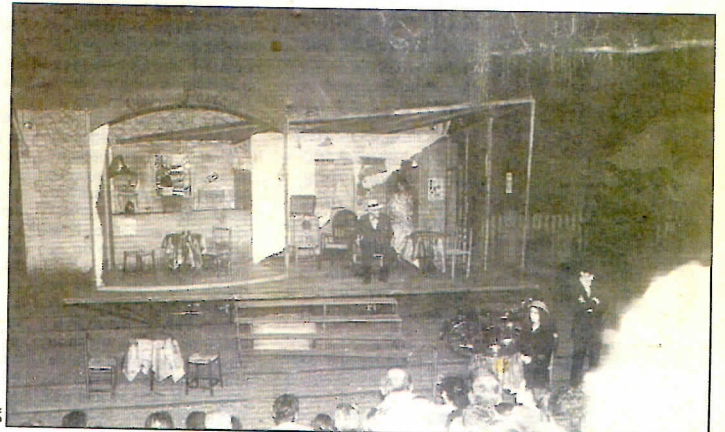
L'objet des tiraillements: les habitants de La Grande-Chaloupe ne veulent plus se contenter de promesses. Depuis plusieurs années, la collectivité a inscrit ce secteur dans un plan de développement qui tarde à venir. «Ça fait longtemps qu'on nous parle de projets, mais il n'y a rien de concret. On sait qu'il faut du temps, mais depuis le temps qu'on demande de l'eau, on attend

toujours. Les collectivités disent que c'est une entreprise coûteuse (750 000 F), mais les gens estiment qu'il y a une contradiction puisqu'elles peuvent donner des subventions à Volland», continue le président de l'association.

Actuellement, les 37 familles de ce village un peu oublié du chef-lieu sont ravitaillées deux fois par semaine par un camion citerne. Une régularité qui laisse parfois à désirer fait comprendre l'association qui rajoute qu'aujourd'hui encore certaines familles se lavent à la moque.

Entre les loisirs qui manquent et les projets qui traînent, indirectement, la venue de Volland est la goutte d'eau qui a fait déborder le vase. «Volland n'a rien à voir avec ça, mais à chaque fois qu'il vient, il y a des divisions avec la population parce que lorsqu'il demande des subventions, il les a.

# Volland dans le collimateur de La Grande-Chaloupe



«Lepervenche, chemin de fer» que le théâtre Volland voulait reprendre à partir du 8 avril a du mal à se mettre sur les rails.

Nous, non. Il y a un problème et on attend toujours la concrétisation des projets sur La Grande-Chaloupe. Ce que les gens veulent, c'est un vrai projet, clair et

net de la part des élus pour ce quartier», répète Bernard Ramouche qui poursuit qu'il avait du «bien et du mauvais» pour les premières de Lepervenche. «Volland a ramené des touristes, on le reconnaît et une animation, mais quand les comédiens sont partis, ils ont tout laissé en plan et ont rompu les liens avec la population et nous risquons de perdre nos partenaires. C'est toujours Volland qui est associé à la Grande-Chaloupe. Nous sommes d'accord qu'ils viennent, à condition que ce problème d'eau soit résolu». Voilà comment se présente la situation. Devançant les paperasses administratives, deux CES travaillent à l'amélioration des deux sources existantes, mais cela ne suffit

pas: «On ne peut plus se contenter d'un filet d'eau», se désespère l'association. Pour pallier le problème, Emmanuel Genvrin a bien proposé aux villageois d'extraire 1 000 F de la caisse pour chaque soirée. Pour l'heure, les réunions suivent leurs cours. Si le projet de développement de La Grande-Chaloupe est écrit noir sur blanc, l'association ne boycottera pas. Mais, s'il n'y a aucune proposition concrète, elle est fermement décidée à «défendre Volland de s'installer». Pour l'association «la solution repose sur la mairie». Prochain épisode après la nouvelle réunion prévue vers le 20 mars.

## RÉACTION D'EMMANUEL GENVRIN

### «Discutons»

**P**OUR aller jouer à La Grande-Chaloupe, Volland a besoin d'environ 400 000 F. Le directeur du théâtre dionysien n'apprécie pas la manière dont on porte la culture à La Réunion. «Nous, on désire jouer», déclare Emmanuel Genvrin. «Il y a 23 emplois en jeu, entre 40 et 50 personnes concernées, des emplois de gardiennage, des gens de l'association ti train... Les

gens sont persuadés qu'on est les rois du pétrole et pensent que Volland arrive toujours en terrain conquis. Je suis solidaire avec les revendications de la population, mais il ne faut pas qu'elle se trompe d'ennemi pour aller jusqu'à l'expulsion de Volland. Il est évident qu'il y a des nuisances, il y a une moitié de gens contre, une moitié pour. Je pense qu'il faut des discussions». Dans

un long fax adressé par la suite, Emmanuel Genvrin liste les différents intérêts de la reprise de «Lepervenche» à La Grande-Chaloupe: l'intérêt public (spectacle théâtral le plus connu à La Réunion en dehors de l'île), l'intérêt artistique (avec les meilleurs acteurs réunionnais), l'intérêt pour le patrimoine historique local, intérêt pour l'emploi... Pour le directeur de la troupe, son spectacle ne causera

que des nuisances «légères» puisqu'il se déroulera tous les samedis jusqu'à 23 h «ça n'empêche pas les gens de dormir» soutient Volland qui a prévu une décoration en «trompe l'œil» pour ne pas déguiser le devant de la gare. Et Emmanuel Genvrin de conclure sur «un dialogue» parce qu'il estime que «Volland amène de l'argent à La Grande-Chaloupe».

Reine-May CRESCENCE